

Observation

Pav m. Le Vachev Chirurgien Major
De L'hospital de Besançon ^{en voyé le 20 Janvier}
1737

Depuis le Commencement de ~~un~~ l'Etablissement ^{au mois}
de notre hospital des guerres, du mois
de Mars 1724 Jusqu'au premier Janvier 1737. nos registres
d'entrées font nombre de 3931 soldats et le registre
mortuaire de 55 morts tout le nombre seroit moindre
si leurs camarades dans la saison des frutes ne leur en
auoient apportés malgré toutes nos precautions

Je ne puis ny ne dois faire le denombrement de tous ceux
et celles d'autres Etats dont nous ne tenons point de registres,
mais ceux cy joints aux precedents peuvent approcher le nombre
de 4800 personnes sans augmenter celui des morts

Il n'est pas difficile de se persuader que dans ce grand nombre
de malades; cette ^{la} espece de maladie et la nature du remede
n'ayent donné lieu a des ^{observations} ~~Evénemens~~ singuliers et dignes
de plusieurs observations —

Premiere espece d'observation

1^{ere} J'ay étudié avec attention une partie de ceux qui ont
écrit sur cet espece de maladie et leur façon de les traiter
mais je n'ay pu encore apprendre comment l'on se rend
le maître par le moyen des frictions de quercis pour

Extinction, en eludant a songrer la salivation ou autres
 Evacuations, a moins que L'onquens mercuriel ^{ne soit} dont ils font
^{différent du mome} usages ne font différents ou qu'ils ne L'employent en aussi
 petite quantité que L'on L'ordonne pour détruire les Insectes
 qui affligent les parties basses; il Vray que nous en
 avons guery plusieurs par Extinctions mais ce Jamais été
 suivant notre Volonté, la Nature elle même a fait
 la guérison.

Il ya des temperaments si susceptibles des impressions
 du mercure ^{alabumey}, qu'il seroit difficile d'imaginer qu'ils puissent
 échapper a la salivation.

un soldat du regiment de Champagne comp. de
 Dufrenois au mois d'Avril 1730 vint a L'hospital avec
 plusieurs symptomes de verolle, apres les preparations
 ordinaires il fut mis, la veille qu'il devoit avoir sa
 premiere friction, dans la salle destinée a cet usage, il
 luy prit dans la nuit un flux de bouche qui en 24 heures
 devint aussi abondant qu'on auroit pu le souhaiter, et qui
 se continua 14 Jours sans avoir eu le moindre attouchement
 de mercure. tous ses Condilomes et chancres totalement
 effacés le 16^e Jours. le 22^e il sortit de l'adite salle, a ce que
 je croy, parfaitement guery.

2^e.
 un Cavalier de la comp. de la motte au Regt. maître
 de Camp general de Cavalerie, âgé de 28 ans, fut mis le
 9 Decembre dernier a 7 heures du matin dans la salle des

frictions, a 2 heures apres midy qui est l'heure destinée
 a les donner, on le trouva avec un petit flux de bouche
 qui sans aucuns secours de remèdes ainsi qu'au précédent
 s'est augmenté et a continué avec abondance jusqu'au
 dernier du mois, ^{qu'il} qui fut purgé pour le change de
 salle; celui ex les trois ressens pour ne pas tendre
 au compte exact des symptomes de la maladie
 entre ^{qu'il y en a} plusieurs chanvres de deux plus vlcerees, l'un
 occupoit tout le frein, l'autre l'entrée de l'uretre, des
 condilomes compliqués au tour de l'anus et douleurs
 vagues a tous les membres; tous ces symptomes dispa-
 ruient le 17^e jour de salivation laquelle a toujours
 continuée abondamment jusqu'au 30 du^r mois que
 la grande foiblesse nous força de le tirer de la salle
 il est encore dans l'hospital en qualité de convales-
 cent, se croyant parfaitement guery.



3^e. au mois de juin 1735. un soldat de la compagnie de
 la sablière, milice du Languedoc, âgé de 35 ans, me
 fut très recommandé par son Capitaine, il portoit depuis
 trois semaines deux bubons veneriens ^{depuis} dont la matiere
 s'étoit fait jour de elle même, une forte inflammation
 au scrotum avec plusieurs pustules, et 7 ou 8 glandes
 tumefiées au tour du col de nature scrophuleuse,
 je me proposay de le traiter suivant la methode

de M. haguencot de Montpelier, que J'observay
Jusqu'à la moindre circonstance, le lendemain
de sa premiere friction je luy fis prendre un bain
le jour suivant n'apercevant aucune alteration a la
a la bouche, Je luy fis donner une seconde friction
tres-petite, mais dans la nuit la salivation devint
si abondante que je fus forcé d'abandonner cette pratique
et sans une plus grande dose de mercure la salivation
continua Jusqu'au 18^e jours, tous les symptomes —
ainsi que les glandes disparurent, le malade
sortit des remèdes le 23^e jour, parfaitement guery,
ce qu'il n'auroit pu faire suivant cette nouvelle
methode que dans L'Espace de deux mois —

~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~

4^e. — Une fille du duche' de bourgogne, âgée de 18 a 19 ans,
s'étant attachée a suivre un regiment venant en garnison
en cette ville, se trouva au milieu de L'hyver 1734, si
infectée du fruit de ces debauches qu'elle fut pour ainsi
dire jetée a la voirie, quelques uns de ses camarades
de profession la porterent dans une queritte a L'extrémité
d'une promenade de cette ville ou plusieurs personnes
charitables luy fournirent tout le necessaire pour la mettre

5
autant que l'aurois le permettre, a l'abry du froid
et de la faim, tout le monde alloit par curiosité
voir cette mal'heureuse, mais la puanteur dont elle
les infectoit la faisoit regarder comme une pestiférée
elle fut 6 jours dans cette querite ou tous les doigts
des pieds luy gelloient, un homme de famille de
cette ville qui fait la principale occupation de
soulager les mal'heureux la fit porter dans un
bastion du grand chamars ou apres avoir pourvu
a tout jusqu'a une fille de son espee pour la servir,
vint me prier de voir si cette mal'heureuse estoit encore
en état de recevoir quelques secours, je la visitay et
broy trouvoy un escarce aride et noir qui s'étendoit depuis le
bord de l'aune en montant jusqu'a trois doigts au dessus
du pubis, occupant les grandes lèvres jusqu'au pli de
l'aîne, il y avoit un petit cercle qui bordoit la circonferance
et qui separoit le mort du vif d'où découloit ainsi que
de la vulve une sanie d'une odeur infective, un nombre
infiny de pustules a toutes l'habitude du corps, et
plusieurs ulcres au palais aux lèvres et au fond de
la gorge; étant d'ailleurs tres estenuée avec une petite
fièvre; je fis faire un digestif convenable, je tailladé
cet escarce et fus obligé de prier entrer si profondement
pour parvenir au vif que j'ay apprehendé plusieurs fois

D'atteindre L'orifice interne de la matrice, que la chute de
 at Escart me fit voir par la suite a decouvert, la suite
 sans aucune preparation qu'un leger purgatif je luy fis
 donner de petite friction ^{éloignées}, a la 4^e le flux
 de bouche s'establit parfaitement, que je soutins avec
 deux autres frictions L'Espace de 28 jours, pendant lequel
 tems les Escarts ^{es} ainsi que les Doigts ^{se rompirent} se guererent, la
 Cicatrice ^{qui sur faire de la puerie est si} est faite mais ^{se} resserree qu'il n'est plus
 permis qu'a ses menstrues dy auoir un libre cours; les
 pous et les Doigts indicateurs de ses deux pieds et 12 ou
 13 phalanges des autres Doigts separees et cicatrisees,
 les vlcres de la gorge et pustules absolument effacees
 enfin elle ^{fut} ~~et~~ parfaitement guery dans ^{ce} un galiter, Dou elle fut
 conduite dans un hospital de cette ville ou elle jouit d'une
 parfaite senter.

3^e Espece d'observation

Le mercure ne peut estre contraindre a la petite verolle
 comme il se verra par les Exemples suivants
 un Cavalier de Comp^{ie} de Grammont au Regit d'Anjou
 age de 23 ans fut mis dans les remedes le 10 ^{de} 1733
 Estant au 8^e jours de son entree, au 4^e de la seconde
 friction et au 2^e de salivation, se plaignit le matin de
 petits boutons qui luy occuipoient tout le Corps sans



7
aune
aucunes douleurs qu'un petit mal de tête, Le jour suivans
la petite verolle se rendit tres sensible de L'espee appellée
confluentes sans aucuns accidens, qu'un peu de fièvre et la
petite douleur de tête dont il se plaignoit la veille, apprehenda
nt des accidens bien plus facheux de cette nouvelle maladie
je le fis changer de linge sans le faire changer de lieu, ou le
faisant observer, je reconnus que l'éruption ^{se fit} se fit en
moins de deux jours sans qu'il survint d'autres symptomes
que les precedents ny diminution a la salivation, le
3.^{me} jours les boutons estoient plein elevés, le 3.^{me} la
supuration une grande dans son état, la fièvre ^{diminua} ainsi
que la douleur de tête, Je fis remettre le malade dans
ces linge la salivation étant pour lors presque éteinte
au commencement de ^{la desiccation} l'excration on luy donna une 3.^{me}
friction qui retablit le flux de bouche Jusqua au 19.^{me} jours de
son ^{depuis qu'il eut reme} l'usage au remede et au 12.^{me} de la petite verolle, sans
qu'il fut plus question de cette dernière maladie, le 21.^{me}
il fut purgé pour la 1.^{re} fois et sortit le 22 parfaitement
guery de l'une et l'autre maladie, sa convalescence fut
courte, ^{en fortifiant par de} ensuite il fut joint a son regiment

le comte de



6.^e un soldat du Regt de querey Comp.^d colonel âgé de 19 ans
fut mis dans les remedes le 11.^{me} de Janvier, En quatre jours
il recut deux frictions, le 5.^e au matin la salivation se
manifesta, Jus le soir il se plaignit d'une grande chaleur

à la peau avec démangeaison, le lendemain on luy reconnoit
 une éruption bien marquée de petite verolle de même espèce
 que la précédente, N'ayant d'autres symptômes qu'un léger assou-
 pissement, lequel cessa à la fin de l'éruption qui se fit
 en ausy peu de tems qu'au précédent, la suppuration et ^{la} desicca-
 tion eurent leurs tems bien marqués, pendant lequel la saliva-
 tion fut toujours abondante et continue sans autres frictions
 que les précédentes, le 29 du mois il fut purgé pour l'une
 et l'autre maladie; dans la Convalescence il luy
 survint plusieurs petits furoncles qui ausy tost suppuraient
 ausy tost guery, le malade a esté rétabli en peu de tems
 et est sorty de l'hospital le 5 Decembre sans aucun ressentiment
 de l'une et l'autre maladie.

Il faut observer que ^{ces} deux malades n'ont eu aucuns
 boutons à la face ny au col, asse' par tout le corps, mais
 extrêmement chargés à toutes les parties où l'on avoit
 employé le mercure.

~~4^e~~ et dernière Espèce d'observation

7^e. Nous avons pour methode, qu'ausy tost qu'un malade est
 dans les remèdes, de ne luy permettre qu'un bouillon traité
 les trois heures Jusqu'à ce qu'on appercevra quelque effet
 de la nature ou des remèdes, alors les uns ont des oeufs, du ris,
 et les autres du potage, du pain, que l'on permet avec circons-
 pection, suivant la maladie et le temperament du Malade

Il s'en trouve beaucoup qui ne veulent ou ne peuvent prendre que du bouillon pendant le cours de leurs maladies d'autres qui ne veulent aucuns aliments pas même de bouillons ainsi qu'il est arrivé à deux hommes dont je vais rendre compte.

Un mois de may 1752 un forgeron du regt de normandie, âgé de 45 ans, fut mis dans les remèdes où il resta 25 jours avec une salivation très abondante sans avoir voulu prendre pendant tout ce temps d'autres aliments que de la pistifane dans cet intervalle craignant qu'il ne lui survint un trop grand épuisement, ont voulu le tirer des remèdes, à quoi il s'opposa alléguant pour raison qu'il lui seroit la même chose dans un autre tems, ne pouvant pour l'ordinaire à aller aucuns espèces d'aliments dans l'état de maladie, que buvant quatre pintes de tisane toutes les 24 heures, il espéroit se tirer d'affaire ainsi que les autres, nous le laissons dans les remèdes jus qu'à un tems que nous le sommes guery, l'on il sortit le 22 jours de son entrée point trop étendue, l'appetit ne lui vint qu'au deuxième purgatif, mais un appétit desorant, lequel lui dura 3 jours il sortit peu de tems après souffrant d'une parfaite santé et réduit à son embonpoint ordinaire



8^e. UN SOLDAT de la Compagnie de sauvebois au 1^{er} bataillon du Regt du roy en garnison à Aole, âgé de 25 ans grandes

Un Embruyé modéré fut mis dans les remèdes le 16
oct. 1736. le lendemain de la première friction il luy
survint un si grand dégoût qu'il refusa tous ses bouillons, le
jour suivant j'interroge le malade auquel ne trouvant d'ex-
traordinaire que ce dégoût, je luy fis donner une 2.^{me} friction.

Le lendemain qui étoit le 19 du mois l'on M'apprit que ce
malade non seulement repugnoit les bouillons mais encore
la pitteuse et qu'il n'avoit pris aucuns aliments depuis la
dernière friction, je l'interroge^{geoy} de nouveau, il me dit
qu'il n'avoit ny faim ny soif, nausées ny douleurs en
aucunes parties du Corps; ne trouvant en luy aucuns accid.
ny interruption d'air son sommeil je luy proposay un
Laxement dont il ne voulut point, J'y donnay un purga-
tif pour le jour suivant 20.^{me} du mois, ^{provenant} ~~me~~ ^{provenant} ~~provenant~~ ^{provenant}
si après l'effet de ce remède le dégoût luy continuoit
de le charger de linge et remettre ^{son traitement} ~~sa~~ ^a ~~guérison~~ dans un
temps plus favorable, mais un petit flux de bouche qui
survint pendant la nuit fit suspendre ce purgatif
Jusqu'à l'heure de ma visite, je trouvoy appropos de ne le
point donner, Cependant la salivation continuoit toujours
ainsi que le dégoût pour toutes espèces d'aliments, Craignant
aussy d'estre trompé de la part du malade, je pris toutes les precau-
tions pour decouvrir si on ne luy donnoit point à manger, le
malade et les infirmiers me certifierent que depuis cinq jours

il n'avoit pris que deux bouillons le Jour de son Entrée au
 remède, depuis lequel terrible n'avoit avalé tout au plus
 qu'environ une Chopine de tisane, que malgré son degout
 il dormoit bien et se portoit. De même, qu'il n'avoit d'autres
 douleurs qu'à la bouche et au fondement, ie le laissay
 dans cette situation jusqu'au 22. que le p.^r bernier vint me
 relever ou luy ayant fait le rapport de la situation du
 malade, et luy trouvant le poulx, l'oeil, et le courage bon
 il crut ainsi que moy qu'il y avoit de la suppuree de
 la part du malade ou de ses camarades, mais un sergent
 fort raisonnable qui estoit son plus proche voisin nous
 assura ainsi que tous ceux qui occupoient cette Salle
 qu'effectivement tout le monde le sollicitoit apprendre de
 la nourriture, mais qu'il ne faisoit aucune attention à leurs
 discours, voyant ce soldat sans aucun accident luy même
 content de son état, nous convinmes de le laisser, en
 l'excitant, autant qu'on pourroit, à prendre au moins de la
 tisane, l'exemple précédent nous ayant appris que ce
 hule liquide le soutenit, et qu'au premier signe de faiblesse
 ou autres derangements on le feroit sortir des remèdes.
 Trois jours après, la salivation qui estoit asse^z legere au
 commencement avoit beaucoup diminuée, mais la supuration
 des parties basses continuoit asse^z abondamment, il n'avoit
 point esté au siege depuis le 19, urinant tous les 2 ou 3 Jours
 environ un demy verre, son sommeil continuoit toujours

6 à 7 heures par nuit pendant lequel temps la salivation
cessoit, mais Sitôt éveillé elle reprenoit son cours, la
tête fort libre; ^{il avoit un grand empressement} ~~Mon impuissance ne fut jamais plus~~
~~grande à rentrer en semaine pour fuire a phenomene~~

Je me trouva le jeudi suivant 29 du mois avec le s.
Bernier, l'ayant Examiné conjointement nous le trouvâmes
peu Estendu, la langue un peu épaisse, la salivation
Eteinte depuis trois jours, tous ces Symptomes qui étoient
plusieurs chancre à la couronne, gland, et au prépuce,
vagues et fiques au fondement totalement effacés, nous
Connuimes de le sortir des remèdes, ce qui fut décidé pour le jour suivant
nous combinâmes ensuite la tisane qu'il avoit bue avec
la salive et l'urine qu'il pouvoit avoir Evacués, la quantité
de tisane pouvoit aller à trois pintes. Dont il en avoit
tous au plus employés une à se laver la bouche -
la quantité de salive et d'urine pouvoit aller à trois
Choppines, Sans y comprendre tous ces jours de suppuration
au fondement qui pouvoit ^{pour la guérison} évaluer le volume des deux
bouillons qu'il prit le jour de son Entrée au remède, n'en
ayant voulu prendre davantage; quant à la transpiration
je croy qu'on peut la regarder comme peu de chose n'ayant
jamais vu malade avoir la peau plus aride et plus sèche
de Maniere qu'à deux pintes de liqueurs, que ce malade a
pris pendant quinze jours pour toutes nourritures Excepté les
ces deux bouillons le jour de son Entrée dont je fais la deduction

il en avoit euveus trois chopines, reste une chopine.

Le jour suivant 30 du mois je fis laver le malade
change de linge et de selle, ensuite ie le disposay a
prendre un peu de Mante dans le petit lait, il employa
tous ces efforts pour en avaler tout^{au} plus une cuillerée,
sa Langue qui s'estoit beaucoup gonflée ^{perçur} faisoit saillie
au dehors d'environ huit a dix lignes me fit prendre la
precaution de luy matelasser les dents avec de petits linges
imbue de miel rosat, faisant seringuer sa bouche, et
couvrir la partie de la langue qui estoit au dehors avec des
linges trempés dans le lait chaud, le lendemain la pers-
everance du degout ne m'empescha point de tenter ^{de} luy
faire prendre moimême un Sauc de œuf frais brouillé
dans un verre d'eau chaude qu'il esvaya en vain d'avalier
je ne pouvois l'accuser d'entêtement puisqu'il se preloit
de bonne volonté a tout ce que je voulois, il y avoit des
intervalles ou il avaloit de son propre mouvement quelques
cuillerées de tisanne, mais ces moments estoient rares.

La Crainte de le voir tomber ^{en} le marasme ^{me} fit aviser malgré
sa foiblesse de donner quelques secourfes a son Estomach avec
deux grains d'emetique dans un peu de tisanne dont il ne put
avalier qu'une cuillerée qui fut aussi sans effet, Je m'estois
bien imaginé les bouillons de laumens mais il n'en vouloit
jamais d'aucunes especes



N'ayant pu réussir d'aucun côté, la semaine suivante
 je le laissai dans cet état au ^{1er} bernier qui fut ^{surpris}
 surpris de l'existence du sujet, mais le pouls et le
 courage du malade le rassurèrent ^{un peu}, le jour de
 ma rentrée qui étoit le 12 9^{bre} le ^{leur} lieu d'être encore
 plus étonné de le trouver au même degré de dégoût, plus
^{expensé} ~~le tenant~~ mais sans aucun autres accidents; comme sa langue
 étoit réduite à son état naturel je luy fis rendre compte
 de sa situation, il me tint le même langage que cy devant
^{particuliers} ~~finon~~ que la nuit dernière il luy avoit pris une grande
 envie d'aller luy même au puits boire de l'eau fraîche, qu'à
 ce moment il n'avoit ny faim ny soif, je luy proposay
 plusieurs espèces d'aliments qu'il refusa tous avec la
 même répugnance et passa cette journée ainsi que les
 précédentes, la nuit suivante vers le matin ce même
 appétit de boire de l'eau fraîche le prit si fortement
 qu'il saisit le moment de l'absence des infirmiers pour
 aller seul au puits ^{il se} et se devoit satisfaire s'il n'en eût été
 empêché par l'apothicaire qui le fit conduire dans son lit
 l'arrivant peu de tems après il ne put comprendre qu'il eût
 eu la force de descendre seul tout ^{ou} 18 marche et parvenu
 jusqu'au milieu de la cour, le trouvant encore dans ce
 même goût je luy en fis porter un grand verre ^{ou} ^{ou} j'avois
 fait dissoudre trois grains d'émétique qu'il avala tout d'un
 trait, peu de tems après il luy prit quelques nausées en suite

un vomissement de glaires très épaisses de couleur tirant
 sur le rouge, et évacuation qui se fit avec assez d'efforts
 et à plusieurs reprises pouvoit aller à une demy lieue pesant
 de ses graines, le trouvant très faible à la fin de l'évacuation
 je luy fis prendre un gros de theriaque dans du vin qu'il
 avala avec moins de repugnance et qui resta dans l'estomach
 J'ordonnay que l'heure en heure on luy donna quelques
 cuillerées de bouillon dont il ne voulut point, le soir je le
 trouvoy avec un peu d'agitations dans le poulx dont je ne fus
 point inquiet, l'attribuant plutôt à l'effet du theriaque dans
 le vin qu'à celui de l'émétique, ne voulant rien prendre je
 le laissay dans cet état, je fus agréablement surpris
 le lendemain d'apprendre qu'il avoit bué pendant la nuit
 plus d'une chopine de tisane, luy trouvant le poulx tranquille
 je le persuaday qu'un seul remède acheveroit de le rétablir
 estant convenu de le prendre je luy fis préparer 2 onces de
 manne dans le petit lait qu'il avala lu se faisant un peu
 de violence, ce minoratif luy fit faire deux petite felles
 de Matière dure reduitte en croûte, ce même jour il prit
 deux bouillons plus par raison que par goût, le lendemain
 il essaya du potage, le Jour suivant il en mangia avec
 moins de repugnance, Insensiblement il a recouvert l'appetit
 et les forces & depuis le 14 gbre Jusqu'au 20 Decembre qu'il
 est allé de son pied joindre son bataillon,
 La recapitulation de cette dernière quinzaine me paroissant



~~mais~~ aussi intéressante que la première je fis comme
 ordinairement, le calcul conjointement avec le
 malade, les chirurgiens et infirmiers.

tous sont convenus que le malade depuis le 30
 octobre qu'il fut tiré des remèdes jusqu'au 13 g.^{bre} qu'il
 prit un vomitif, il n'avoit pas avalé plus de deux pintes
 de tisane qui est la même quantité qu'il avoit
 consommé étant dans les remèdes.

qu'il n'avoit eu d'autres évacuations que de la part des
 urines, qui dant tout cet espace de temps pouvoit aller
 à une pinte, reste une pinte de tisane pour la
 substance qui est une chopine de plus que dans la première
 quinzaine.

que depuis le jour de la sortie des remèdes il avoit été
 plus incommodé du gonflement de sa langue qu'il ne
 l'avoit été de la salivation et de la suppuration de son
 fondement, qu'étant dans les remèdes il dormoit près
 de sept heures par nuit, au contraire en étant sorti
 il avoit insensiblement perdu son sommeil qui étoit
 réduit par la fin à une ou deux heures par nuit, que
 dans l'une et l'autre situation il n'avoit jamais
 été inquiet de son état, qu'il n'avoit ressentit aucune
 douleur, en aucune parties du corps, n'ayant eu non
 plus aucun étourdissement, veues ny foiblesse.

fin